

Célébration pénitentielle Pâques 2020

En temps de confinement

(non sacramentelle – retransmise par internet)

Signe de croix, salutation, et introduction.

Chant d'entrée : Nos yeux ne voient plus. G 116

**1- Nos yeux ne voient plus,
Nous cherchons un peu de lumière. (bis)**
Nos yeux ne voient plus
Et pourtant, c'est toi le soleil.
**Nos yeux ne voient plus
Et pourtant, c'est toi le soleil.**

**3 - Nos cœurs sont blessés,
Nous cherchons un peu d'espérance. (bis)**
Nos cœurs sont blessés
Et pourtant, c'est toi le printemps.
Nos cœurs sont blessés
Et pourtant, c'est toi le printemps.

Oraison : Dieu très bon, éclaire le cœur de tes fidèles qui se purifient dans la pénitence ; toi qui nous as donné le goût de te servir, ne reste pas sourd à notre prière. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec Toi et le Saint Esprit, Dieu vivant pour les siècles des siècles. – Amen

Acclamation de l'Evangile :

Gloire au Christ Parole éternelle du Dieu Vivant, gloire à toi Seigneur !
Je suis la résurrection et la vie, dis le Seigneur, celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra.

Gloire au Christ Parole éternelle du Dieu Vivant, gloire à toi Seigneur !

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc 23,33-43

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Acclamons la Parole de Dieu – Louange à toi, Seigneur Jésus !

Homélie par le père Christophe

Reprenons ensemble ce passage pour en dégager de quoi nous faire réfléchir pour notre examen de conscience.

- **Ils crucifièrent Jésus** : En ce temps de confinement, il y a certainement des ajustements qui s'opèrent si vous vivez en couple, en famille, ou dans les lieux de travail... avec les pressions de toutes sortes, ces ajustements peuvent être sources de conflits, de paroles blessantes, de gestes qui font mal... Profitons de ce temps que nous vivons pour prendre la résolution de demander un vrai pardon, un pardon qui nous engage pas que le temps qu'on va le dire, mais qui nous tienne durablement.

- **Ils ne savent pas ce qu'ils font** : Nous faisons parfois du mal sans le savoir ou sans connaître la portée de nos actes et de nos paroles.

- **Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort** : Quand m'est-il arrivé de voler, de prendre pour moi, sans penser aux autres ? Ma façon de vivre, de consommer est-elle vraiment responsable ou bien sur-consommatrice ? est ce qu'il m'arrive de gaspiller, de ne pas voir la vraie valeur des choses qui me sont données ?

- **Le peuple restait là à regarder** : Lorsque nous voyons que notre frère a besoin de notre aide ou du moins d'un peu d'amour et que nous restons sans rien faire...

- **Les chefs tournaient Jésus en dérision** : Quand est-ce que j'ai dit des paroles déplacées contre le Seigneur, quand est-ce que j'ai blasphémé ? Quand je me laisse aller à mettre Dieu de côté, à l'enlever du centre de ma vie, du centre de mon 'agir' dans mes relations...

- **Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Elu** : quand est ce que j'ai mis Dieu à l'épreuve, marchandant avec lui un peu plus de foi de ma part s'il faisait ce que je lui commande ? Quand je me suis tourné vers d'autres dieux que le Dieu riche en miséricorde que Jésus nous montre...

- **Ils lui présentaient de la boisson vinaigrée**... : Quand nous faisons entrer en nous ce qui est mauvais : notamment lorsque nous regardons ce qui n'élève pas, comme par exemple la violence, la pornographie... ; quand nos addictions nous dégradent...

Mais accueillons ensemble mes amis ces paroles du Christ :

- **Père, pardonne-leur** : Jésus demande le Pardon, pour nous. C'est ça, la force de la croix... on pressent déjà que ça ne va pas s'arrêter là ; que le péché n'aura pas le dernier mot, quand bien même il le semblerait...

- **Amen, je te le dis, avec moi tu seras dans le Paradis** : voilà la Parole qui nous sauve mes amis ! tout pécheurs que nous sommes ... lui seul peut le rendre parfait, lui seul peut guérir notre amour... lui seul peut nous ouvrir le chemin vers le Paradis, vers la Vie en nous montrant son pardon qui jette loin derrière lui nos péchés.

Alors ensemble mes amis, même si nous n'avons pas la possibilité physique de rencontrer un prêtre pour nous confesser, nous dit le Pape François, tournons nous vers le Christ, en nous tournant vers la croix ou une icône, que notre cœur se tourne vers Dieu et que nous lui disions, « Seigneur, voilà tout ce que j'ai fait de mal ... je le sais, je te le dis, tu le sais... mais je compte tellement sur ta miséricorde. Je t'en supplie donne-moi ton pardon et conduis moi vers la vie ».

Trouvons le bon moment. Ça peut être maintenant, ça peut être un peu plus tard ou tôt demain matin ; un temps où chacun se trouve seul devant Dieu. Présentons lui tout ce que nous avons de mauvais en nous et puis disons d'un cœur sincère l'acte de contrition, en y ajoutant la ferme résolution (qu'il faudra bien sûr tenir) de nous confesser quand ce sera rendu possible ; de la façon que je vous l'écris plus loin.

Le Saint Père nous dit que dès cet instant, nous sommes pardonnés de tous nos péchés, que ce soit les péchés véniels, c'est-à-dire les péchés « non graves », comme les péchés graves ou mortels*.

Le Seigneur nous a tout pardonné. Mais comment le savoir ? Si je retrouve un peu de paix en moi, c'est un signe. Je le sais aussi quand j'entends le prêtre me le dire : c'est Le Signe par excellence : le Sacrement. Je le recevrai alors dès que je pourrai.

Nous allons dire ensemble l'acte de contrition que nous pourrons reprendre quand nous serons seuls et que nous aurons le temps de bien y réfléchir.

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser, de faire pénitence et de me confesser dès que je le pourrai. Amen. »

Notre Père...

Bénédiction finale

Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !

- Amen

Chant : Dieu ne peut que donner son amour ! (d'après le psaume 103) Taizé
Dieu ne peut que donner son amour,
Notre Dieu est tendresse !

Bénis le Seigneur ô mon âme, et du fond de mon être son saint nom

Dieu est tendresse (bis)

Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits,

Dieu qui pardonne (bis)

Lui qui pardonne toute tes offenses, qui te guérit de toute maladie

Dieu est tendresse (bis)

Qui rachète à la fosse ta vie, qui te couronne d'amour et de tendresse

Dieu est tendresse (bis)

Le Seigneur est tendresse et toute grâce, le Seigneur déborde d'amour

Dieu est tendresse (bis)

Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Dieu est tendresse (bis)

* Tout péché est grave en soit. Il n'y a pas de 'petits péchés' qu'on omettrait de voir parce qu'on sait qu'on les recommence à chaque fois. Ne pas les reconnaître c'est l'œuvre du Mal qui fait qu'en ne les voyant pas, nous les recommençons même sans nous en rendre compte... Les péchés graves dits aussi les péchés mortels ne conduisent pas forcément à la mort du corps mais, plus grave encore, à la mort de l'âme.

